



## **Consultation 2012-2015**

# La planification de l'immigration au Québec pour la période 2012-2015

---

**Avis de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue  
présenté au  
ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles**

**17 mai 2011**

### **Réalisation**

Ce document a été réalisé par un comité de travail issu de la Table régionale de concertation en immigration de l'Abitibi-Témiscamingue et rédigé par Mme Karine Lacroix, consultante, avec l'appui de Mme Mélanie Corriveau, agente de développement responsable du dossier de l'immigration à la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue.

## Table des matières

<b><i>La Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue .....</i></b>	<b>5</b>
<b><i>Introduction.....</i></b>	<b>6</b>
<b><i>L'immigration en Abitibi-Témiscamingue en 2011 .....</i></b>	<b>8</b>
L'état de la situation.....	8
L'immigration temporaire en 2011.....	9
<b><i>Les enjeux et les défis de l'immigration sous l'angle de l'Abitibi-Témiscamingue.....</i></b>	<b>11</b>
Le dynamisme démographique .....	11
La prospérité économique .....	11
La vitalité du français .....	13
L'ouverture sur le monde et la gestion de la diversité.....	13
La régionalisation .....	15
<b><i>Les orientations soumises à la consultation .....</i></b>	<b>16</b>
Un arbitrage délicat.....	16
Les orientations soumises à la consultation.....	16
L'offre d'une cible régionalisée.....	17
<b><i>Des défis à relever en Abitibi-Témiscamingue.....</i></b>	<b>19</b>
<b><i>Ce que la région a fait et ce qu'elle compte faire .....</i></b>	<b>21</b>
<b><i>Le chemin parcouru depuis la dernière planification.....</i></b>	<b>21</b>
La mise en place de services d'accueil.....	21
La création de la Table régionale de concertation en immigration de l'Abitibi-Témiscamingue .....	21
Le séjour des organismes de régionalisation en Abitibi-Témiscamingue .....	22
Les formations aux intervenants en accueil .....	22
La participation aux activités de promotion de la région à la Grande Bibliothèque .....	22
La stratégie des employeurs .....	23
L'intégration sociale et culturelle .....	23
La stratégie de communication grand public .....	23
<b><i>Les travaux que la région tient à réaliser à la suite du dépôt de la consultation 2012-2015 .....</i></b>	<b>23</b>
Le renouvellement de l'Entente spécifique en immigration .....	23
La sensibilisation par la présentation du premier colloque sur les immigrants à l'hiver 2012.....	23
L'accompagnement des employeurs et des entreprises de la région à l'immigration .....	24
Le retour d'un bureau régional du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles en Abitibi-Témiscamingue .....	24

La volonté d'informer davantage les agents des organismes de régionalisation de Montréal et les agents des postes d'immigration à l'aéroport.....	24
Un plus grand développement des maillages.....	24
Le défi du logement .....	25
La mobilité favorisée entre les territoires de la région.....	25
Une accessibilité à la francisation plus connue dans la région.....	25
La tenue de séances d'information avec les employeurs intéressés à l'embauche d'une personne immigrante .....	25
Le recrutement directement dans les pays .....	25
Le programme Passerelle de l'emploi à faire connaître davantage .....	26
La relève entrepreneuriale favorisée.....	26
<b>Conclusion .....</b>	<b>27</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>28</b>
Publications.....	28
Journaux .....	28
Autres références (données recueillies) .....	28

## **La Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue**

La Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'Abitibi-Témiscamingue est l'interlocuteur privilégié du gouvernement du Québec en matière de développement régional. Elle a notamment pour mandat d'établir un plan quinquennal de développement définissant, dans une perspective de développement durable, les objectifs généraux et particuliers de développement de la région, ainsi que de favoriser la concertation des partenaires. Le cas échéant, elle donne des avis au gouvernement sur le développement de l'Abitibi-Témiscamingue. Elle associe à ses travaux les leaders des instances régionales et locales au plan économique, environnemental, social, culturel et communautaire dans le but de maximiser la participation de la population aux projets ainsi qu'aux enjeux liés au développement régional.

La Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue a également pour mandat de conclure des ententes spécifiques avec les ministères ou les organismes du gouvernement ou avec d'autres partenaires et d'administrer les sommes qui lui sont confiées par le gouvernement dans le cadre des ententes conclues pour l'exécution de tout projet de développement régional. Ces mandats sont réalisés dans le respect des valeurs de la région et en concertation avec ses partenaires. La Conférence régionale voit à promouvoir et à stimuler le développement économique, social, culturel, communautaire et s'engage à offrir un encadrement propice à l'épanouissement des personnes, de leur milieu et de leur collectivité.

## **Introduction**

Le présent avis de la Table régionale de concertation en immigration de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'Abitibi-Témiscamingue fait suite au dépôt du document de consultation *La planification de l'immigration au Québec pour la période 2012-2015* proposé par la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Mme Kathleen Weil, en vue de l'exercice de planification de l'immigration et de la consultation publique.

Cet avis reflète la réalité régionale de l'Abitibi-Témiscamingue et a été réalisé en partenariat avec plusieurs organismes et directions régionales de ministères. Plusieurs organisations de la région sont sensibles à l'apport de l'immigration pour le développement de l'Abitibi-Témiscamingue et ont donc souhaité collaborer à l'élaboration d'une position commune. Voici donc les organisations qui ont participé à la production de cet avis et qui endossent son contenu :

- Emploi-Québec
- Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
- Conseil régional des partenaires du marché du travail
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
- Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire
- Valorisation Abitibi-Témiscamingue
- Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
- La Mosaïque Association interculturelle et d'accueil des immigrants en Abitibi-Témiscamingue
- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- Carrefour jeunesse-emploi d'Abitibi-Est
- Carrefour jeunesse-emploi du Témiscamingue
- Ville de Ville-Marie
- Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda
- Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

En plus de cette concertation importante autour de la question de l'immigration, l'une des priorités du *Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue* est d'attirer davantage de personnes immigrantes et de favoriser un meilleur enracinement de celles-ci. L'Abitibi-Témiscamingue est donc prête à accueillir des personnes immigrantes.

La dernière consultation sur la planification de l'immigration a été un exercice qui a poussé chacun des membres de la Table à réfléchir sur les enjeux liés à l'immigration et sur les moyens pour améliorer l'attraction et la rétention des personnes immigrantes en Abitibi-Témiscamingue. Incidemment, plusieurs actions ont été posées, notamment grâce à l'Entente spécifique en immigration, qui a donné à la région les moyens de se concerter et de commencer

à poser les bases pour faire de l'Abitibi-Témiscamingue un lieu qui présente un grand intérêt pour les personnes immigrantes.

Cet avis est composé de cinq grands thèmes. Tout d'abord, il expose la réalité de l'immigration en Abitibi-Témiscamingue et réagit aux portraits québécois de l'immigration. Ensuite, il met en lumière les enjeux et les défis de l'immigration dans la région en correspondance avec les mêmes enjeux et défis soulignés dans le document de consultation du gouvernement du Québec. Il fournit ensuite les réactions aux orientations soumises à la consultation. De plus, l'avis de la Table régionale de concertation en immigration de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue indique d'autres défis que la région devrait relever avec le soutien du gouvernement du Québec. Enfin, la Table souhaite profiter de cet avis pour transmettre le chemin parcouru par la région depuis la dernière planification et les orientations qu'elle souhaite se donner à l'échelle régionale pour la période 2012-2015.

## **L'immigration en Abitibi-Témiscamingue en 2011**

### **L'état de la situation**

Depuis toujours, l'Abitibi-Témiscamingue a su démontrer avec vivacité sa volonté d'attirer des immigrants. À la suite de la lecture du document *Caractéristiques de l'immigration au Québec – consultation 2012-2015*, il est surprenant de constater le petit nombre d'immigrants qui ont choisi l'Abitibi-Témiscamingue comme destination, en comparaison avec le nombre impressionnant d'immigrants arrivés au Québec ces dernières années. En neuf ans, la région a accueilli 462 personnes<sup>1</sup> immigrantes sur les 440 860 arrivées au Québec<sup>2</sup>, soit 0,1 %, alors que le poids relatif de la région par rapport au Québec est de 1,89 %. Avec le nombre important d'emplois disponibles dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, il est difficile de comprendre un tel résultat. Cependant, certains commentaires d'organismes et d'immigrants sur place permettent de croire qu'il y aura des défis à réaliser au cours des prochaines années et qu'il est possible d'attirer davantage de personnes immigrantes.

En Abitibi-Témiscamingue, le bilan migratoire n'a cessé de s'améliorer dans les dernières années. Il s'est tellement amélioré que les soldes remarquables depuis deux ans sont sept fois plus intéressants que ceux de 2000-2001. On évalue à 2 359 personnes<sup>3</sup> le nombre de nouveaux arrivants en 2008-2009, et à 2 396 en 2009-2010<sup>4</sup>. Cependant, qu'en est-il de l'immigration? Pourquoi les bassins de nouveaux arrivants ne comprennent-ils pas plus de personnes immigrantes?

Les immigrants arrivés au Québec et ayant l'intention de choisir l'Abitibi-Témiscamingue comme destination se chiffrent à 54 personnes en 2009 et à 64 en 2010, des données qui représentent 0,1 % du nombre total d'immigrants arrivés au Québec lors des deux dernières années<sup>5</sup>.

Depuis un an, la région s'est donné des services d'accueil dans tous les territoires de MRC. Pour la période de juin 2010 à décembre 2010, ce sont 37 immigrants qui ont bénéficié des services offerts par les structures d'accueil. De ce résultat, 19 sont des travailleurs qualifiés et 8 sont issus du parrainage ou de la réunification familiale. Parmi ces personnes immigrantes, 83,7 % détiennent une formation collégiale ou universitaire (baccalauréat, maîtrise et doctorat)<sup>6</sup>. Seulement 2 personnes immigrantes sur 37 n'ont aucune formation.

---

<sup>1</sup> Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Caractéristiques de l'immigration au Québec – Consultation 2012-2015*, avril 2011, p. 36.

<sup>2</sup> Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Caractéristiques de l'immigration au Québec 2012-2015*, avril 2011, p. 36.

<sup>3</sup> Julie THIBEAULT, *Le Bulletin de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, janvier 2011, p. 1.

<sup>4</sup> Institut de la Statistique du Québec, 2011.

<sup>5</sup> Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2011.

<sup>6</sup> Données recueillies auprès des cinq structures d'accueil de la région, mai 2011.

Par ailleurs, les carrefours jeunesse-emploi de la région ont remarqué que les séjours de Place aux jeunes attirent de plus en plus d'immigrants. Effectivement, lors des quatre derniers séjours exploratoires, ce sont plus de 60 immigrants qui ont participé aux différents séjours et, de ce nombre, 20 immigrants ont choisi l'Abitibi-Témiscamingue comme milieu de vie<sup>7</sup>. Ainsi, c'est une personne immigrante sur trois qui décide de s'établir dans la région. En considérant le faible nombre de nouveaux immigrants accueillis jusqu'à maintenant, la volonté régionale d'agir pour contrer ce phénomène, les nombreux emplois disponibles et les services d'accueil mis en place sur les cinq territoires, l'avenir ne peut être que meilleur!

**En neuf ans, la région a accueilli 462 personnes<sup>8</sup> immigrantes sur les 440 860 arrivées au Québec<sup>9</sup>. Avec le nombre important d'emplois disponibles dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, il est difficile de comprendre un tel résultat.**

### **L'immigration temporaire en 2011**

Depuis 2007, 296 personnes<sup>10</sup> se sont installées dans la région comme travailleurs temporaires. Selon les commentaires de personnes qui ont vécu cette expérience, il est possible de constater que ce parcours n'est pas simple, autant pour les employeurs que pour les travailleurs.

Lors d'une consultation du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles auprès du Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT) en 2007, certaines préoccupations avaient été soulevées et celles-ci sont encore d'actualité. Voici quelques-unes des recommandations émises :

1. Le CRPMT est d'avis que les listes régionales permettant de dispenser la confirmation de l'offre devraient être élaborées et validées par les régions administratives québécoises. Emploi-Québec détermine déjà dans chacune de ses régions, les professions en demande et les perspectives professionnelles qui tiennent compte des réalités régionales. Par exemple, un petit nombre de personnes exerçant un métier ou une profession pourrait ne pas être pris en compte pour la détermination d'une dispense au niveau canadien ou même québécois.
2. Il est judicieux d'avoir une approche plus imputable pour l'entreprise lorsque les emplois sont moins spécialisés, tels que l'affichage et la publication de l'offre dans Placement en ligne. Le cadre de référence doit aussi s'appliquer pour la concertation.
3. Il devrait y avoir **plus de promotion** correspondant aux besoins de la région auprès des entreprises et également auprès des travailleurs temporaires.

---

<sup>7</sup> Données recueillies auprès des séjours de Place aux jeunes des cinq secteurs de la région.

<sup>8</sup> Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Caractéristiques de l'immigration au Québec – Consultation 2012-2015*, avril 2011, p. 36.

<sup>9</sup> Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Caractéristiques de l'immigration au Québec 2012-2015*, avril 2011, p. 36.

<sup>10</sup> Citoyenneté et Immigration Canada, Banque de données *Faits et chiffres* (4<sup>e</sup> trimestre 2010).

4. Il semble important de faciliter l'accès à la résidence permanente pour certaines catégories de travailleurs temporaires ainsi que de favoriser l'accueil et l'intégration des conjoints et des enfants.

Par ailleurs, les établissements d'éducation recevaient près de 1 000 étudiants étrangers sur leurs bancs d'école. Il y a quatre ans, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue a développé des partenariats à l'international afin d'attirer davantage d'étudiants internationaux. Il a participé, entre autres, aux missions à l'île de La Réunion et à celles en Nouvelle-Calédonie. Depuis 2007, ce sont 79 étudiants<sup>11</sup> qui se sont retrouvés dans les couloirs de l'établissement. La plupart de ceux-ci étudient dans une formation technique. Au cours des dernières années, la formation continue a été développée également auprès d'entreprises mondiales, des formations sur mesure qui accueillent une trentaine d'étudiants par année. À l'automne 2011, près d'une vingtaine d'étudiants vont suivre l'une des formations techniques offertes au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, sans compter les étudiants provenant de la formation continue.

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue est elle aussi un joueur important. Elle a accueilli au cours des dernières années des chercheurs issus de l'immigration ainsi que plusieurs étudiants internationaux. Entre 2007 et 2011, 915 étudiants ont été accueillis à travers la région, c'est une moyenne annuelle de 183 étudiants<sup>12</sup>.

**En Abitibi-Témiscamingue, la diversité culturelle se vit et se voit beaucoup à travers les institutions d'enseignements collégial et universitaire.**

---

<sup>11</sup> Données recueillies auprès du registrariat du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

<sup>12</sup> Données recueillies auprès du registrariat de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

## Les enjeux et les défis de l'immigration sous l'angle de l'Abitibi-Témiscamingue

### Le dynamisme démographique

Faire mentir les statistiques, c'est bien ce qu'a réussi l'Abitibi-Témiscamingue au cours des dernières années. Les perspectives démographiques selon le groupe d'âge et le sexe prédisaient que la population de l'Abitibi-Témiscamingue se chifferrait à 145 039 en 2011<sup>13</sup>. Déjà en 2010, la population avait surpassé les prédictions pour se solder à 145 835 personnes, soit près de 800 habitants de plus<sup>14</sup>. Le bilan migratoire en Abitibi-Témiscamingue se situe à -407 en 2009-2010, un résultat plutôt positif lorsque l'on observe le bilan migratoire des années 1999-2000 et celui de 2000-2001, lesquels se détaillaient respectivement à -2 752 et à -2 765<sup>15</sup>. Ainsi, la région est redevenue une terre d'accueil qui réussit à conserver un taux de rétention acceptable, une véritable clé d'un succès d'immigration. En 2006, ce sont 1 775 personnes immigrantes qui vivaient en Abitibi-Témiscamingue<sup>16</sup>. Entre 1999 et 2008, 503 personnes immigrantes ont choisi la région et y vivent toujours en janvier 2010. De ce nombre, 49,5 % sont des immigrants économiques, 46,7 % proviennent du regroupement familial, 3,6 % sont des réfugiés et 0,2 % ont un autre statut<sup>17</sup>. Il y a peu d'immigrants, certes, mais la conjoncture économique difficile (ralentissement sévère du domaine minier) de la région, au début des années 2000, n'a pas favorisé la venue de nouveaux arrivants, notamment des immigrants.

En 2009, la région de l'Abitibi-Témiscamingue a obtenu le 2<sup>e</sup> taux de fécondité le plus élevé du Québec après le Nord-du-Québec, avec un indice de 2,0 enfants par femme<sup>18</sup>. Il s'agit d'un autre marqueur tout à l'avantage d'une région qui allie l'emploi et la famille.

**Entre 1999 et 2008, 503 personnes immigrantes ont choisi la région et y vivent toujours en janvier 2010. De ce nombre, 49,5 % sont des immigrants économiques, 46,7 % proviennent du regroupement familial, 3,6 % sont des réfugiés et 0,2 % ont un autre statut.**

### La prospérité économique

La région de l'Abitibi-Témiscamingue vient d'obtenir le plus haut taux d'emploi depuis les vingt dernières années. Ce sont 3 200 emplois de plus qu'en 2010, pour un total de

---

<sup>13</sup> Institut de la statistique du Québec.

<sup>14</sup> Idem.

<sup>15</sup> Idem.

<sup>16</sup> Statistique Canada, recensement de 2006.

<sup>17</sup> Julie THIBEAULT, *Le Bulletin de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, janvier 2011, p. 1.

<sup>18</sup> Institut de la statistique du Québec.

71 400 emplois disponibles<sup>19</sup>. Emploi-Québec prévoit que plus de 11 000 emplois seront disponibles d'ici 2014, des emplois liés aux 9 000 départs à la retraite, à la mobilité professionnelle et à la création de 2 000 emplois<sup>20</sup>.

Entre février 2010 et avril 2010, une enquête sur les besoins de main-d'œuvre et de compétences des établissements de l'Abitibi-Témiscamingue a été réalisée auprès des entreprises ayant cinq employés et plus. Sur les 2 415 établissements sondés, au moins trois entreprises sur quatre (79 %)<sup>21</sup> avaient l'intention d'embaucher de nouveaux travailleurs au cours des douze prochains mois et se montraient ouvertes à l'idée d'embaucher de la main-d'œuvre immigrante. C'est donc dire que la région est prête à accueillir les immigrants dans ses entreprises.

Dans la *Planification de l'immigration au Québec – consultation 2012-2015*, il est question inévitablement de l'intégration à l'emploi. On souligne l'absence de réseau de contacts des nouveaux immigrants au Québec et les difficultés que cela engendre pour trouver un emploi. Pour l'Abitibi-Témiscamingue, moins peuplée que les grandes villes du Québec, il est plus facile de se réseauter et d'élargir son réseau de contacts, et ce, en peu de temps. Les habitants de la région ont déjà à leur actif un grand réseau de contacts dans leur ville, dans leur territoire ou dans leur région. De plus, il existe de nombreuses façons de développer des contacts. À titre d'exemple, certaines structures d'accueil ont mis en place des programmes de parrainage entre les citoyens et les immigrants. Les séjours exploratoires de Place aux jeunes permettent également le maillage entre des futurs travailleurs et des employeurs, et les chambres de commerce organisent des 5 à 7 afin de réunir tous les entrepreneurs de la ville. En ayant toutes ces occasions de créer des contacts, les personnes immigrantes peuvent plus facilement s'intégrer et trouver du travail.

La prospérité de l'économie régionale est souvent stimulée par les personnes immigrantes. En Abitibi-Témiscamingue, les immigrants, même s'ils sont peu nombreux, ont une place importante dans le milieu des affaires et ils sont souvent initiateurs de projets. À ce titre, on peut penser à Bernard Flébus avec les Chocolats Martine, à Arnaud Warolin, préfet de la MRC de Témiscamingue et initiateur de la Marche verte au Témiscamingue, à Philippe Maschinot, propriétaire de la boulangerie-pâtisserie Le St-Honoré, à Jean-Paul Schott, qui est grandement impliqué dans le soccer régional, etc.

---

<sup>19</sup> Emploi-Québec, avril 2011.

<sup>20</sup> Emploi-Québec, Direction régionale Abitibi-Témiscamingue, *Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue : perspectives professionnelles 2010-2014*.

<sup>21</sup> Emploi-Québec, Direction régionale Abitibi-Témiscamingue, *Enquête sur les besoins de main-d'œuvre et de compétences des établissements de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2010, Portrait global réalisé entre février et avril 2010.

**Sur les 2 415 établissements sondés, au moins trois entreprises sur quatre (79 %) <sup>22</sup> ayant l'intention d'embaucher de nouveaux travailleurs au cours des douze prochains mois se montraient ouvertes à l'idée d'embaucher de la main-d'œuvre immigrante.**

## **La vitalité du français**

Il existe des services de base en francisation dans tous les secteurs de la région. Ce sont les institutions de l'éducation des adultes qui offrent ces services. Malgré le peu d'immigrants dans la région, tous les secteurs ont offert des services de francisation en 2010, à l'exception d'Amos. Il s'agit d'un service important qui devra être maintenu dans la région. Depuis plus d'un an, un centre de langues a vu le jour à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Ce centre offre des formations en français, en anglais et en mandarin aux nouveaux étudiants internationaux ne parlant pas le français ou qui souhaitent parfaire leur connaissance de cette langue. D'ailleurs, les étudiants chinois ont pu bénéficier de la formation du centre et intégrer un programme universitaire en français après seulement un an.

Vivre dans la région, c'est donc vivre en français!

**Il existe des services de base en francisation dans tous les secteurs de la région. Ce sont les institutions de l'éducation des adultes qui offrent ces services.**

## **L'ouverture sur le monde et la gestion de la diversité**

L'apport des immigrants dans la région ne date pas d'hier. À la fin des années 1990, Ulrick Chérubin, d'origine haïtienne, est devenu l'un des premiers maires noirs au Québec. Aujourd'hui président de la Conférence des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, il encourage les immigrants à choisir la région. Les femmes immigrantes ont également une place de choix en politique. Yolette Lévy a été conseillère à la Ville de Val-d'Or durant treize ans. Elle s'est affairée aux dossiers de la Semaine des aînés et à celui du Comité de santé et de sécurité au travail de la Ville de Val-d'Or<sup>23</sup>. En novembre dernier, le Témiscamingue a mobilisé toute sa population pour la Marche verte afin d'inciter le gouvernement à aider et à financer le Témiscamingue, aux prises avec de grandes difficultés financières. C'est Arnaud Warolin qui était à la tête de ce mouvement pacifiste qui a rassemblé plus de 5 000 personnes, ce qui est équivalent à un peu moins de 500 000 personnes à Montréal. Les personnes immigrantes ont bel et bien investi la sphère publique et politique dans la région et elles y sont accueillies positivement.

---

<sup>22</sup> Emploi-Québec, Direction régionale Abitibi-Témiscamingue, *Enquête sur les besoins de main-d'œuvre et de compétences des établissements de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2010, Portrait global réalisé entre février et avril 2010.

<sup>23</sup> Philippe DOHERTY, « Yolette Lévy songe à se présenter à la mairie », *L'Écho abitibien*, 21 septembre 2009.

L'Abitibi-Témiscamingue jouit également d'un dynamisme culturel enviable par rapport à celui des autres régions du Québec. L'apport des personnes immigrantes est fort apprécié par la population. Il suffit de penser à Marta Saenz de la Calzada, comédienne, qui a obtenu le premier rôle dans la troupe professionnelle de la région, le Théâtre du Tandem. Clotaire Moulounda est un conteur bien apprécié par la population. Le métissage musical entre le Québec et les îles Seychelles se fait entendre en Abitibi-Témiscamingue grâce au duo Sékwé, dirigé par Christophe Préa et Karen Busque. La Foire gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue, cet événement qui permet de goûter et de découvrir les produits de la région, est l'initiative d'un Belge, Bernard Flébus. D'ailleurs, M. Flébus a remporté le prix Michel-Blanc pour sa contribution à la valorisation des produits régionaux. L'association Latina propose également de découvrir les diverses cultures, cette fois grâce à la danse. Béatrice Rojas est l'une des organisatrices des divers spectacles rassemblant des immigrants et offrant des spectacles de danse de la Colombie, de la Bolivie, du Congo, du Brésil et de l'île de La Réunion.

En sport, Jean-Paul Schott a une réputation importante dans la région et ailleurs au Canada. Il a été choisi parmi les trente entraîneurs en soccer au Canada afin de suivre une formation avec la FIFA. Il a réussi à mener l'équipe Boréal Senior dans la catégorie AAA. D'ailleurs, il favorise l'intégration de toutes les nationalités en ayant un alignement cosmopolite : ses joueurs proviennent du Québec, de la France, du Maroc, du Cameroun, de l'île de La Réunion et de la Nouvelle-Calédonie<sup>24</sup>.

Les personnes de diverses nationalités apportent dans un milieu de travail un savoir-faire et des connaissances différentes. Ainsi, des méthodes de travail sont parfois remises en question, et de nouvelles méthodes permettent l'innovation. Le Centre technologique des résidus industriels (CTRI), affilié au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, et les chaires de recherche à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue sont une preuve qu'il y a une place pour le développement et l'innovation.

Au CTRI, plus d'une dizaine de chercheurs immigrants se penchent sur la question des résidus industriels tels que les résidus miniers, forestiers et agricoles. Ce sont des chercheurs chinois, marocains, tunisiens, français et russes ayant une formation de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle universitaire qui se côtoient au quotidien. Le tout est évidemment chapeauté par Ahcène Bourihane, immigrant algérien établi depuis 34 ans au Québec et depuis 3 ans à Rouyn-Noranda. M. Bourihane affirme que l'aspect humain, les relations personnalisées dans le milieu ainsi que la proximité entre les lieux de travail et la maison font en sorte de favoriser l'intégration.

**En Abitibi-Témiscamingue, les personnes immigrantes bénéficient de l'ouverture à la diversité de la population régionale et s'épanouissent dans la vie politique, publique, culturelle, artistique, sportive et scientifique.**

---

<sup>24</sup> Dominic CHAMBERLAND, « Chez le Boréal Senior, on vise haut dès le départ », *Abitibi Express*, 4 avril 2011.

## **La régionalisation**

La Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, avec la contribution de plusieurs partenaires, travaille depuis quelques années afin de favoriser l'attraction et la rétention des immigrants et des immigrantes dans la région. L'Entente spécifique convenue entre le MICC, la CRÉ, le MAMROT, Emploi-Québec et le MDEIE est l'outil dont dispose la région pour déployer, jusqu'au 31 mars 2012, une stratégie régionale en immigration. Sans cette entente, l'Abitibi-Témiscamingue n'aurait pas les moyens d'œuvrer à une véritable régionalisation de l'immigration.

Aussi, la région a besoin de faire bonne figure à l'international. Elle souhaite d'ailleurs que les Maisons du Québec à l'étranger deviennent un facilitateur ouvert aux régions. En plus de connaître les grandes villes du Québec, les Maisons du Québec doivent être en mesure de présenter mieux les régions et leur situation économique. Les préjugés et la méconnaissance semblent être encore présents.

En 2009-2010, la Passerelle pour l'emploi, qui se voulait un outil de régionalisation de l'immigration, n'a pas connu un vif succès. Beaucoup d'attentes, mais peu de résultats concrets. La région explique cette situation par le fait qu'il a été impossible de faire la promotion du programme, et ce, afin de répondre à des préoccupations politiques. Néanmoins, la Passerelle pour l'emploi est un bon programme, il faut donc être en mesure de le déployer activement et de le promouvoir efficacement pour en faire un véritable outil de régionalisation de l'immigration. Quelques fois par année, il y a une présentation de la région aux personnes immigrantes à la Grande Bibliothèque. Il s'agit d'une activité fort intéressante qui pourrait être bonifiée. Ainsi, la Table régionale de concertation en immigration propose que la région puisse recevoir les profils des immigrants souhaitant vivre en Abitibi-Témiscamingue avant la tenue de cette activité. Ainsi, la région pourrait créer des jumelages entre les employeurs et les immigrants et être plus attentive aux offres d'emplois qui pourraient répondre à leur profil professionnel. Aussi, la promotion de ces présentations devrait être plus importante afin d'attirer un maximum de participants. Enfin, la Table régionale de concertation en immigration propose que dès l'arrivée à l'aéroport, les postes d'immigration remettent en mains propres aux personnes immigrantes les dates des présentations des diverses régions à la Grande Bibliothèque.

**L'Entente spécifique convenue entre le MICC, la CRÉ, le MAMROT, Emploi-Québec et le MDEIE est l'outil dont dispose la région pour déployer, jusqu'au 31 mars 2012, une stratégie régionale en immigration. Sans cette entente, la Table régionale de concertation en immigration de l'Abitibi-Témiscamingue n'aurait pas les moyens d'œuvrer à une véritable régionalisation de l'immigration.**

## Les orientations soumises à la consultation

### Un arbitrage délicat

La planification de l'immigration est effectivement un arbitrage délicat. Il faut inévitablement tenir compte des ressources disponibles pour accueillir, franciser et intégrer les nouveaux arrivants. À ce titre, comme la Table souhaite que la planification de l'immigration amène davantage de personnes immigrantes dans la région, il faudra que le gouvernement du Québec dote les régions de moyens pour œuvrer à cet objectif. À titre d'exemple, les sommes dédiées à la région par l'intermédiaire de l'Entente spécifique permettent de financer des services d'accueil, mais le financement est insuffisant pour assumer une hausse de l'immigration. Aussi, il faut garantir l'accès aux services du MICC en Abitibi-Témiscamingue. L'absence d'un bureau régional a des impacts nuisibles pour le déploiement d'une stratégie régionale concertée visant l'attraction et l'accueil de nouveaux immigrants. En plus, cette absence a des impacts négatifs sur les personnes immigrantes qui doivent traiter avec des bureaux situés à plusieurs centaines de kilomètres de la région.

### Les orientations soumises à la consultation

***Orientation : Porter progressivement à 50 % la proportion des requérants principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés détenant une formation dans des champs de compétence correspondant à des besoins exprimés sur le marché du travail.***

Le marché du travail de l'Abitibi-Témiscamingue éprouve des difficultés à pourvoir certains emplois, particulièrement pour les professions où la formation ne se donne pas dans la région. Cette situation d'inadéquation oblige à faire preuve de beaucoup de créativité et d'audace pour attirer cette main-d'œuvre qui se situe en dehors des limites territoriales. Par ailleurs, d'autres régions du Québec sont aussi dans la même situation. Cette compétition interrégionale s'apparente à celle énoncée dans le document de consultation sur le défi de la concurrence entre les pays et les provinces du Canada.

C'est pourquoi la Table régionale de concertation en immigration est très favorable à une augmentation progressive de travailleurs qualifiés, sélectionnés selon des besoins exprimés par le marché du travail régional. Pour la région, ce défi est amplifié par les autres obstacles énoncés que sont la connaissance du français et l'accès à des formations dans la région, ainsi que par l'attrait qu'ont les métropoles sur les personnes immigrantes.

La volonté réelle de régionaliser l'immigration au Québec devra s'exprimer par des actions concrètes, ciblées et définies avec les régions. L'implication des acteurs locaux et régionaux pour la régionalisation de l'immigration au Québec doit être accompagnée d'une expertise technique essentielle à la réalisation d'objectifs concrets.

De ce fait, il sera plus facile de mettre en place des outils et des moyens adaptés pour sélectionner, attirer et retenir des travailleurs correspondant réellement au marché du travail régional.

**La Table régionale de concertation en immigration est très favorable à une augmentation progressive de travailleurs qualifiés, sélectionnés selon des besoins exprimés par le marché du travail régional.**

### **L'offre d'une cible régionalisée**

Les difficultés d'intégration au marché du travail que l'on relève dans la région montréalaise, vu le volume relativement important, portent à croire qu'il faut mettre davantage l'accent sur les régions afin de favoriser cette intégration.

*La planification de l'immigration au Québec pour la période 2012-2015* présente les volumes visés par le Québec, mais ne propose pas de volume pour chaque région en considérant son taux d'emploi. La Table propose que des cibles soient identifiées pour les différentes régions du Québec et que le MICC s'engage à tout mettre en œuvre pour les atteindre. Ces cibles régionales doivent être établies en concertation avec les partenaires régionaux. Aussi, la Table propose que, dans les critères de sélection des immigrants à l'étranger, un critère soit ajouté quant au choix de venir s'établir dans la région ou non. L'importance de ces critères pourrait être en lien direct avec le taux d'emploi d'une région.

Enfin, il serait primordial pour favoriser la régionalisation de permettre aux Maisons du Québec et aux postes d'immigration d'avoir une meilleure connaissance de la région et des offres d'emplois disponibles. Le but commun étant de favoriser un meilleur accueil et une meilleure intégration des personnes immigrantes.

**La Table régionale de concertation en immigration propose que des cibles soient identifiées pour les différentes régions du Québec et que le MICC s'engage à tout mettre en œuvre pour les atteindre.**

***Orientation : Maintenir majoritaire la proportion de personnes connaissant le français dans l'ensemble des admissions.***

Cette orientation est importante pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue, mais ne doit pas être un frein à des immigrations stratégiques dans certaines professions.

***Orientation : Augmenter le niveau de connaissance du français chez les candidats de la catégorie des travailleurs qualifiés.***

La capacité de franciser demeure le réel défi pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue, qui ne bénéficie pas d'une offre de formation en francisation suffisamment adaptée en raison du faible nombre de personnes à former et de l'étendue du territoire. Des critères d'admissibilité et de

financement plus souples au programme de francisation pour les régions devraient être prévus (ajustement de l'offre de service).

***Orientation : Maintenir annuellement entre 65 % et 75 % la part des personnes de moins de 35 ans dans l'ensemble des admissions.***

Il s'agit d'une orientation importante. L'Abitibi-Témiscamingue propose que ces taux soient déterminés avec les régions en même temps que seront convenues des cibles régionalisées. Il ne faudrait pas se priver de personnes immigrantes qui correspondent aux besoins de la région pour des questions d'âge. Il faut aussi noter que l'Abitibi-Témiscamingue cherche activement à intégrer en emploi un grand bassin de jeunes autochtones.

***Orientation : Rééquilibrer progressivement la proportion que représente chacun des grands bassins géographiques en provenance de l'immigration pour qu'en 2015, cette proportion soit limitée à un maximum de 30 % pour chacun de ces bassins.***

Certaines régions du monde pourraient être ciblées dans la stratégie régionale d'immigration de l'Abitibi-Témiscamingue. Une réflexion plus poussée devra être réalisée à ce sujet. Par ailleurs, la région croit qu'il pourrait être judicieux au Québec de cibler des régions pour diriger de nouveaux arrivants, et ce, dès leur installation au Québec.

***Orientation : Maintenir annuellement à un minimum de 65 % la part de l'immigration économique dans l'ensemble des admissions.***

La Table régionale de concertation en immigration est en accord avec cette orientation, mais celle-ci devrait être déclinée pour les régions dites plus éloignées. La Table propose de mesurer l'impact d'une telle règle et de déterminer des stratégies et des outils propres aux régions.

***Orientation : Viser une stabilisation relative du volume d'admissions pendant la période 2012-2015 de manière à ce qu'en fin de période, soit en 2015, la moyenne annuelle des admissions s'établisse à 50 000 personnes.***

Cette orientation semble adéquate. La région suggère d'ailleurs qu'un volume soit proposé pour chaque région afin de favoriser la régionalisation de l'immigration.

**Les cibles en immigration doivent être régionalisées, et le MICC doit convenir avec les régions de stratégies de recrutement, d'accueil et d'intégration.**

## **Des défis à relever en Abitibi-Témiscamingue**

À la suite des travaux réalisés pour répondre à la consultation du gouvernement du Québec, le comité de travail a mis en lumière d'autres défis que l'Abitibi-Témiscamingue devra relever avec l'aide du gouvernement du Québec en matière d'immigration pour la période 2012-2015. Voici ces défis et des propositions pour relever ces derniers :

### *1. Maintenir et consolider le soutien aux actions de régionalisation*

Il est primordial de renouveler les ententes spécifiques en immigration et de bonifier le soutien financier afin de permettre le déploiement d'une véritable stratégie régionalisée et concertée pour favoriser l'attraction, l'accueil et la rétention des personnes immigrantes en Abitibi-Témiscamingue.

### *2. Sensibiliser et outiller les entreprises*

Ce n'est pas tout d'accueillir plus de 50 000 immigrants au Québec par année, il faut que les employeurs soient intéressés et outillés pour les embaucher. Dans la région, la Table constate que les employeurs ont besoin d'être conscientisés à l'importance de l'immigration au Québec et dans les régions et que l'embauche des personnes immigrantes par les employeurs doit être facilitée. En ce sens, il est nécessaire de donner cette responsabilité à une organisation ou à un ministère et de faire connaître cette ressource aux employeurs. Même si plusieurs outils et ressources existent pour les employeurs, il est impératif qu'ils n'aient qu'une seule personne à contacter pour connaître ces ressources. Il faut aussi envisager de donner un accompagnement plus soutenu aux entreprises qui s'ouvrent pour la première fois à l'embauche de personnes immigrantes.

### *3. L'éducation dans un contexte régional pour contrer la pénurie de main-d'œuvre*

L'éducation dans la région est également un facteur à considérer lorsque l'on parle d'immigration. Des bourses devraient être offertes aux futurs immigrants voulant venir étudier dans la région. Il est faux de penser que les futurs immigrants ne veulent pas s'établir en Abitibi-Témiscamingue, les statistiques citées plus haut le prouvent. Les étudiants devraient avoir les mêmes chances de recevoir une bourse en venant étudier à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue qu'en allant étudier à McGill ou à Concordia, à Montréal. Il est possible de constater que ces institutions sont privilégiées par rapport aux institutions régionales.

De plus, les exemptions de frais de scolarité du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue remises par Cégep international devraient être données en janvier ou en février de l'année afin de permettre à quiconque ayant de bons résultats scolaires de pouvoir avoir le temps de faire toutes les démarches administratives pour arriver en septembre de la même année. Ce n'est pas tout de recevoir de futurs étudiants ayant la capacité financière de réaliser des études au

Québec, il faut aussi donner la chance aux meilleurs dossiers scolaires d'être parmi les étudiants sélectionnés.

Vivant avec une pénurie de main-d'œuvre en santé, pourquoi le Québec ne s'engage-t-il pas à offrir des bourses ou des prêts pour de futurs étudiants en soins infirmiers, par exemple? Si une cinquantaine de bourses ou de prêts étaient offerts à de futurs étudiants dans des établissements collégiaux pour contrer la pénurie de main-d'œuvre, le Québec pourrait bénéficier de nouvelles ressources, ne ferait pas face à la problématique de la reconnaissance des acquis et pourrait favoriser l'éducation des jeunes dans des pays ciblés. De plus, la venue de ces étudiants internationaux est un gage également d'une intégration plus facile dans la culture québécoise. Elle ferait en sorte de maintenir les institutions d'éducation en place dans la région et pourrait favoriser la notoriété et l'expertise des formations au Québec. Il s'agit d'un meilleur rayonnement de la formation québécoise à l'échelle internationale et une façon d'attirer davantage d'immigrants!

**Le plus grand défi de la région est de maintenir la mobilisation et la concertation des acteurs sur la question de l'immigration, et ce, afin de poursuivre les travaux en la matière et de donner une nouvelle stratégie d'action régionale pour le recrutement, l'accueil et l'intégration de personnes immigrants en Abitibi-Témiscamingue. Pour réaliser cela, deux choses sont indispensables : une cible régionalisée en immigration et le renouvellement d'une entente spécifique qui donnent les moyens à la Table régionale de concertation en immigration de l'Abitibi-Témiscamingue de collaborer avec le MICC à l'atteinte de cette cible.**

## **Ce que la région a fait et ce qu'elle compte faire**

### **Le chemin parcouru depuis la dernière planification**

Depuis la dernière consultation, la région a réalisé plusieurs défis afin de favoriser l'attraction et la rétention des personnes immigrantes. La table est maintenant mise. Voici en quelques lignes les défis réalisés depuis 2008.

#### **La mise en place de services d'accueil**

Lors de la dernière consultation, la région de l'Abitibi-Témiscamingue avait peu de services adaptés aux besoins des nouveaux immigrants sur le territoire. Cependant, il existait déjà, à Rouyn-Noranda, une organisation nommée l'Association interculturelle La Mosaïque qui offrait différents services aux nouvelles personnes immigrantes grâce à des bénévoles. Depuis un peu plus d'un an, chaque territoire de la région dispose d'un service d'accueil. Les services d'accueil sont installés dans les carrefours jeunesse-emploi du Témiscamingue, d'Abitibi-Ouest, d'Abitibi-Est, au Mouvement de la relève d'Amos-région et à l'Association interculturelle La Mosaïque de Rouyn-Noranda. Les services d'accueil accompagnent les nouveaux immigrants de la région dans leurs premières démarches et ils veillent à réaliser des activités d'intégration sociale et culturelle. Après un an, les services d'accueil se sont bien développés, mais auront besoin d'un meilleur soutien financier pour offrir leurs services sur une base régulière et répondre également à une demande croissante.

#### **La création de la Table régionale de concertation en immigration de l'Abitibi-Témiscamingue**

Depuis plus d'un an, il y a eu la création de la Table régionale de concertation en immigration, un lieu unique qui permet à plusieurs organismes de présenter leur réalité et de créer des liens importants dans l'intégration et la rétention des immigrants. La Table se veut un lieu où l'on peut effectuer des actions pour sensibiliser la population à la réalité des immigrants et à leur importance, permettre aux différents intervenants de connaître les différents services offerts et favoriser l'attraction et la rétention des personnes immigrantes. D'ailleurs, à l'hiver 2012, la Table proposera le premier colloque traitant de la question des immigrants afin de répondre aux demandes du milieu et de sensibiliser les entreprises, les organismes et la population à la réalité des immigrants.

Plusieurs partenaires sont présents à la Table régionale de concertation en immigration, chapeauté par la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, dont la composition est :

- Un représentant de chacun des cinq services d'accueil (un par MRC)
- Un représentant des employeurs (chambre de commerce ou autres)
- Un représentant de l'Agence de la santé et des services sociaux – recrutement

- Un représentant du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
- Un représentant de l'Association interculturelle La Mosaïque
- Un représentant du Conseil du statut de la femme
- Un représentant de Valorisation Abitibi-Témiscamingue
- Un représentant de l'UQAT
- Un représentant de la CRÉ
- Un représentant du MICC
- Un représentant du MDEIE
- Un représentant d'Emploi-Québec, service aux individus
- Un représentant d'Emploi-Québec, service aux entreprises
- Un représentant du MAMROT
- Un représentant du MELS
- Des personnes immigrantes
- Un ou des représentants d'organismes qui offrent des services aux personnes immigrantes

### **Le séjour des organismes de régionalisation en Abitibi-Témiscamingue**

La méconnaissance d'une culture fait souvent place aux préjugés lorsqu'il est question d'immigration. En parallèle, la méconnaissance d'une région fait également souvent place aux préjugés. Afin de mieux faire connaître la région, les partenaires régionaux de l'Entente spécifique en immigration ont invité sur place des organismes de régionalisation de Montréal, question de leur faire découvrir les paysages, les intervenants et les réalités régionales sous toutes leurs formes et de pouvoir démontrer la place de choix que l'on réserve aux immigrants. C'est donc PROMIS, ALPA et LE COLLECTIF qui ont pu mieux connaître la réalité de l'Abitibi-Témiscamingue durant un séjour dans la région.

### **Les formations aux intervenants en accueil**

Différentes formations ont été offertes, dont une a été dispensée par M. Éric Quimper sur le processus d'établissement des immigrants. En amont et en aval du processus d'établissement de la personne immigrante, le formateur a permis à des intervenants-clés de la région d'être éclairés sur le rôle des services de régionalisation de Montréal. De plus, la formation a créé un moment d'échange et de réflexion sur l'apport des différents intervenants régionaux dans l'attraction et la rétention des personnes immigrantes. Elle a donné lieu à une réflexion sur les structures d'accueil et leur développement, sur l'accueil et l'intégration ainsi que sur les actions à poser et les défis à envisager pour améliorer l'arrivée des immigrants.

### **La participation aux activités de promotion de la région à la Grande Bibliothèque**

À ce jour, la région a participé à deux de ces activités où la Table bonifiait la présentation faite par le MICC avec une présentation par des gens de la région et elle y présentait des services d'accueil, les emplois disponibles et les attraits de la région.

### **La stratégie des employeurs**

Les partenaires régionaux, avec à leur tête la direction régionale d'Emploi-Québec, ont amorcé un travail afin de donner à la Table une stratégie régionale permettant de cibler, d'informer et de soutenir les employeurs souhaitant recruter des personnes immigrantes. Plusieurs actions seront déployées en ce sens d'ici le 31 mars 2012.

### **L'intégration sociale et culturelle**

La région a convenu de donner des moyens supplémentaires aux services d'accueil pour la réalisation d'activités intrarégionales permettant l'intégration sociale et culturelle des personnes immigrantes ou des étudiants étrangers dans la région. Ces activités se dérouleront dans la prochaine année.

### **La stratégie de communication grand public**

Les partenaires régionaux ont convenu d'une stratégie de communication ayant pour objectif de sensibiliser la population à la contribution des personnes immigrantes dans la région. Cette stratégie comprend divers outils de communication qui diffuseront le message que les immigrants contribuent ici, en Abitibi-Témiscamingue, au profit de toute la région.

**La Table régionale de concertation en immigration a fait beaucoup dans les dernières années. Le simple fait d'avoir mis en place une concertation régionale fonctionnelle et efficace lui permet aujourd'hui d'être dans l'action et de tout faire en son pouvoir pour attirer, accueillir et intégrer les personnes immigrantes en Abitibi-Témiscamingue.**

## **Les travaux que la région tient à réaliser à la suite du dépôt de la consultation 2012-2015**

### **Le renouvellement de l'Entente spécifique en immigration**

La Table régionale de concertation en immigration de l'Abitibi-Témiscamingue désire commencer les négociations rapidement afin de renouveler cette entente et d'éviter les délais de mise en œuvre. Sans l'Entente spécifique qui donne les moyens d'agir dans la région à la Table, cet avis perd son sens. De plus, si le renouvellement tarde, les services d'accueil de la région seront en péril.

### **La sensibilisation par la présentation du premier colloque sur les immigrants à l'hiver 2012**

Afin de sensibiliser la population, les organismes de développement, les institutions d'enseignement et les entreprises de la région, la Table régionale de concertation en immigration de l'Abitibi-Témiscamingue désire réaliser un colloque sur l'immigration. La principale thématique du colloque sera la sensibilisation à l'immigration et à son apport en Abitibi-Témiscamingue.

### **L'accompagnement des employeurs et des entreprises de la région à l'immigration**

Après l'étude d'Emploi-Québec qui démontre le nombre d'entreprises en Abitibi-Témiscamingue prêtes à embaucher une personne immigrante dans les prochains mois, la région souhaite qu'il y ait ici une ressource responsable de cet accompagnement et que la responsabilité de cet accompagnement soit clairement identifiée afin de la faire connaître aux entreprises qui souhaitent embaucher un immigrant. La Table constate que le rôle du MICC dans cet accompagnement n'est pas très bien connu.

De plus, lorsque l'employeur doit également réaliser des démarches pour un travail temporaire dans son entreprise, il doit travailler conjointement avec le MICC et avec Service Canada. Il est d'autant plus difficile de mener un projet avec tous ces dédales administratifs et dans un tel contexte.

### **Le retour d'un bureau régional du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles en Abitibi-Témiscamingue**

Malgré les efforts des intervenants du MICC à Gatineau, la région de l'Abitibi-Témiscamingue a besoin d'une ressource sur place pour représenter le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, soit une ressource qui répondra aux besoins régionaux. La Table aimerait d'ailleurs collaborer à l'établissement du mandat de la future représentante ou du futur représentant du Ministère.

### **La volonté d'informer davantage les agents des organismes de régionalisation de Montréal et les agents des postes d'immigration à l'aéroport**

À la suite de la rencontre des services de régionalisation de Montréal, la région désire entretenir ses liens et s'assurer de mieux faire connaître ses besoins en employabilité, entre autres en proposant les perspectives d'emplois dans les domaines autres que miniers et forestiers. De plus, il serait bon de sensibiliser également les postes d'immigration dans les aéroports sur les perspectives favorables et la qualité de vie que l'on trouve en Abitibi-Témiscamingue.

Une piste sera à explorer dans les prochains mois afin d'embaucher une ressource située à Montréal pour faciliter le jumelage entre les offres d'emplois de l'Abitibi-Témiscamingue et les immigrants qui profitent de l'aide de l'organisme de régionalisation.

### **Un plus grand développement des maillages**

La région aimerait développer davantage de liens avec des organismes qui pourraient proposer des candidatures intéressantes pour contrer la pénurie de main-d'œuvre. Défi Montréal 2009, un organisme qui répond aux besoins de certains groupes de personnes qui éprouvent de la difficulté à trouver des emplois correspondant à leurs compétences, pourrait être une avenue intéressante. La région de l'Abitibi-Témiscamingue pourrait offrir des emplois pour ces immigrants, du moins devenir dans un sens positif une solution de rechange.

### **Le défi du logement**

Depuis cinq ans, il existe en Abitibi-Témiscamingue une pénurie de logements. En 2010, le taux d'inoccupation se situait entre 0,0 % et 0,8 %, selon le secteur de la région<sup>25</sup>. La Table désire adresser la problématique d'installation des immigrants aux personnes concernées de la région.

### **La mobilité favorisée entre les territoires de la région**

À l'image des pays européens qui tentent de favoriser la mobilité de la main-d'œuvre qualifiée à l'intérieur de l'Europe, la région désire favoriser le déplacement des immigrants entre les territoires de la région. Par exemple, une personne immigrante vivant à Rouyn-Noranda et se trouvant un emploi à Ville-Marie pourrait ainsi bénéficier d'aide, d'accompagnement et de contacts pour faciliter son installation dans la nouvelle ville de la région.

### **Une accessibilité à la francisation plus connue dans la région**

Les services de base dans les centres de l'éducation des adultes devront être maintenus dans les cinq secteurs de la région. Il faudra cependant améliorer la promotion de ces services dans la région.

### **La tenue de séances d'information avec les employeurs intéressés à l'embauche d'une personne immigrante**

La Table régionale de concertation en immigration projette d'avoir une approche plus intensive auprès des employeurs souhaitant embaucher des personnes immigrantes. À titre d'exemple, avant les séances à la Grande Bibliothèque, il serait utile de rencontrer les employeurs afin de cibler avec eux les offres d'emplois qu'ils ont, de préciser ces offres et, dans certains cas, en faire émerger de nouvelles. Ces offres seraient alors recueillies, et des jumelages seraient tentés lors des activités de la Grande Bibliothèque à Montréal.

### **Le recrutement directement dans les pays**

Être en amont pour contrer la pénurie de main-d'œuvre, voilà un défi pour la région! Celle-ci explore les possibilités de recruter directement à l'étranger et, ainsi, d'attirer davantage d'immigrants. Plusieurs immigrants ont fait savoir que se diriger directement en Abitibi-Témiscamingue n'a pas été un choix difficile puisque le but initial était de déménager au Québec. La situation géographique de la région par rapport à Montréal ou à Québec ne semble pas être un enjeu et ne gêne pas les futurs immigrants. Selon certaines informations, l'immigrant a de la difficulté à quitter Montréal lorsqu'il est établi dans son milieu et il a donc moins de chances de venir s'établir dans la région.

---

<sup>25</sup> Julie THIBEAULT, « Le logement en perspective », *Le Bulletin de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, février 2011.

### **Le programme Passerelle de l'emploi à faire connaître davantage**

Le programme *Passerelle de l'emploi* semble être un bon programme s'il était davantage connu. La Table souhaite donc qu'une promotion du programme soit réalisée au cours des prochains mois.

### **La relève entrepreneuriale favorisée**

La région veut se pencher sur la question de la relève entrepreneuriale. Connaissant l'engouement peu important des jeunes Québécois pour l'entrepreneuriat, les immigrants sont une belle porte d'entrée pour la relève entrepreneuriale. Des réflexions seront réalisées à ce sujet.

**Avec des moyens, les gens de la région seront les meilleurs vendeurs pour attirer ici des personnes immigrantes. Tout est en place pour permettre d'atteindre une cible régionale en immigration.**

## **Conclusion**

La région a déployé de nombreuses énergies au cours des dernières années afin de favoriser l'accueil, l'intégration et la rétention des personnes immigrantes. Avec la prospérité économique de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, le besoin de main-d'œuvre est criant. La Table régionale de concertation en immigration de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue est un bel exemple de la mobilisation du milieu qui désire contrer la pénurie et favoriser la venue d'immigrants. Le contexte économique, la mise en place de services d'accueil, la place de choix que l'on offre aux immigrants qui veulent contribuer à la diversité culturelle ainsi que l'innovation et l'expertise des institutions d'éducation ne font que confirmer que la région est prête à accueillir et à garder ses nouveaux immigrants.

Au-delà des orientations et des réflexions, la région a su mettre en place des actions concrètes pour favoriser la venue d'immigrants. Elle a pu démontrer et développer au cours des dernières années sa propre vision. La Table est donc à même d'attendre que le gouvernement du Québec, dans sa planification de l'immigration 2012-2015, se donne et donne à la région les moyens de réaliser ses ambitions notamment, et surtout, en se donnant des cibles régionalisées en immigration.

## Bibliographie

### Publications

Emploi-Québec, Direction régionale Abitibi-Témiscamingue. *Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue : perspectives professionnelles 2010-2014.*

Emploi-Québec, Direction régionale Abitibi-Témiscamingue. *Enquête sur les besoins de main-d'œuvre et de compétences des établissements de l'Abitibi-Témiscamingue, 2010, Portrait global réalisé entre février et avril 2010.*

*Enquête sur les besoins de main-d'œuvre et de compétences des entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue, 2008*, <http://emploiquebec.net/regions/abitibi-temiscamingue/publications.asp?categorie=1014224>.

Institut de la statistique du Québec.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. *Caractéristiques de l'immigration au Québec 2012-2015*, avril 2011, p. 36.

Statistique Canada. Recensement de 2006.

THIBEAULT, Julie. *Le Bulletin de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, janvier 2011, p. 1.

THIBEAULT, Julie. « Le logement en perspective », *Le Bulletin de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, février 2011.

### Journaux

DOHERTY, Philippe. « Yolette Lévy songe à se présenter à la mairie », *L'Écho abitibien*, 21 septembre 2009.

CHAMBERLAND, Dominic. « Chez le Boréal Senior, on vise haut dès le départ », *Abitibi Express*, 4 avril 2011.

### Autres références (données recueillies)

Registrariat de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Registrariat du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Les cinq structures d'accueil de la région, mai 2011.

Les cinq programmes de Place aux jeunes dans la région.

**Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue**

170, avenue Principale, bureau 102  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Tél. : 819 762-0774

Courriel : [cr@conferenceregionale.ca](mailto:cr@conferenceregionale.ca)

[www.conferenceregionale.ca](http://www.conferenceregionale.ca)